

Souffles

Ceux qui sont morts ne sont jamais partis :
Ils sont dans l'Ombre qui s'éclaire
Et dans l'ombre qui s'épaissit.
Les morts ne sont pas sous la terre :
Ils sont dans l'arbre qui frémit,
Ils sont dans le bois qui gémit,
Ils sont dans l'eau qui coule,
Ils sont dans l'eau qui dort,
Ils sont dans la case, ils sont dans la Foule :
Les morts ne sont pas morts.

Ceux qui sont morts ne sont jamais partis :
Ils sont dans le sein de la femme,
et dans le tison qui s'enflamme.
Ils sont dans l'enfant qui vagit
Les morts ne sont pas sous la terre :
Ils sont dans le feu qui s'éteint,
Ils sont dans les herbes qui pleurent,
Ils sont dans le rocher qui geint,
Ils sont dans la forêt, ils sont dans la demeure,
Les morts ne sont pas morts.

Ecoute plus souvent les choses que les êtres
Entends la voix du feu, entends la voix de l'eau,
Ecoute dans le vent le Buisson en sanglots :
C'est le souffle des Ancêtres. (.)

« Souffles » in *Prosopopées urbaines*, Anthologie poétique d'inédits précédée d'un entretien avec Aimé Césaire et coordonnée par Suzanne Dracius,
© Éditions Desnel, 2006, p. 51.

*** **
